

# Tabac et transplantation hépatique



**La greffe,**  
une occasion  
unique pour  
arrêter de fumer !



## **Avant la greffe**

Il arrive que les personnes en pré-greffe fument naturellement moins du fait que leur foie ne métabolise plus la nicotine et que le projet de greffe influence un changement de comportement. Après la greffe, cette modification peut avoir tendance à s'effacer.

## **Moins d'oxygène**

Le tabac n'influence pas le risque de rejet de greffe, mais les substances toxiques produites par la fumée de cigarette ont un impact sur la vascularisation et l'oxygénation de l'organe greffé. Le monoxyde de carbone produit par le tabac prend la place de l'oxygène dans le sang. L'arrêt du tabac est donc fortement conseillé avant et après la greffe afin que le greffon soit bien irrigué.

## **Le risque cardiovasculaire**

Le tabac majore l'hypertension artérielle fréquente après la greffe, notamment à cause des traitements immunosuppresseurs. Le tabac est également mis en cause dans l'apparition de plaques d'athérome (dépôt de lipides). Ceci contribue à augmenter les risques d'infarctus du myocarde, accident vasculaire cérébral (AVC), artérite... Ce risque est réduit un an après arrêt.

## **Un plus grand risque de cancers**

Indispensables pour éviter un rejet du greffon, les traitements immunosuppresseurs augmentent le risque de survenue de certains cancers. Ce risque est augmenté quand le transplanté est fumeur. On retrouve en particulier un taux élevé de cancers digestifs, œsophagiens, colorectaux, buccaux et pulmonaires.

# Le tabac est l'une des drogues les plus addictives qui conduit à une dépendance multiple

## Psychologique

De nombreux fumeurs continuent de fumer parce que cela leur permet de réguler leur humeur, la nicotine ayant des effets positifs immédiats : plaisir, décompression, sensation de bien-être, amélioration de la concentration, stimulation intellectuelle, coupe-faim...

## Physique

La nicotine contenue dans le tabac rend difficile son arrêt, elle produit des effets agréables dans votre cerveau, mais ces effets sont temporaires. La diminution du taux de nicotine dans le sang entraîne l'apparition de symptômes de manque, nervosité, irritabilité, mauvaise humeur, et une forte envie de consommer une nouvelle cigarette pour calmer ces sensations. Cette dépendance est souvent responsable des rechutes précoces en cas de sevrage.

## Comportementale

Cette dépendance correspond aux habitudes, à la situation du moment, à certaines circonstances précises qui suscitent l'envie de fumer: avec le café, au téléphone, au volant, avec les amis, après un repas...



## **Il ne suffit donc pas de le vouloir pour arrêter de fumer**

Quand on envisage d'arrêter de fumer, il importe de prendre en compte ces différents types de dépendance : diminuer la sensation de manque notamment à l'aide d'un traitement de substitution nicotinique, chercher d'autres solutions pour se détendre et se sentir mieux, créer de nouvelles habitudes, trouver des stratégies pour éviter de craquer lors de situations à risque.

**En cas de souhait de sevrage tabagique,  
n'hésitez pas à nous contacter pour  
que l'on vous accompagne dans cette  
démarche ou que l'on vous aiguille  
vers des professionnels de santé  
répondant à vos attentes,  
différents types d'accompagnement  
étant possibles.**

Consultations Hépato-Gastro-Entérologie,  
Transplantation Hépatique et Chirurgie Digestive  
Hôpital St Eloi - CHU de Montpellier

### **L'équipe infirmière**

Tél : 04 67 33 73 96

[ide-cs-hge@chu-montpellier.fr](mailto:ide-cs-hge@chu-montpellier.fr)

